

SAINT-CHRISTO-EN-JAREZ L'HOTELIER FUSILLÉ

Dans la nuit du 3 au 4 février 1944, Allemands et Milice ont attaqué l'hôtel GUYOT de Saint-Christo-en-Jarez (Loire) où trois résistants responsables du réseau « Ange » attendaient un parachutage.

Après échange de coups de feu, ceux-ci ont pu s'enfuir par les toits, mais l'hôtel a été brûlé ; le patron a été fusillé sur place ainsi qu'un voyageur.

S.T.O.

ARTICLES PARUS

N° 128 - André Caradot et Jean Frélon libérés par les Russes.

N° 129 - Libération de Caradot et de Frélon.

N° 130 - Caradot et Frélon : D'abord un mois de camp en Ukraine.

N° 131 - Le long retour de Caradot et de Frélon.

N° 132 - 13 mars 1943 - Le départ au STO de Caradot et de Frélon.

4 mars 1943 - A St-Sym, manifestation contre le STO.

N° 133 - Le début du STO de Caradot et de Frélon.

N° 138 - Décès des derniers du STO : Jean Bourgeois et Jean Frélon.

N° 147 - Dans la hotte de Noël Besacier - Les noms, destinations et emploi des gars du STO.

Noël Besacier : la discrétion au service des autres.

N° 148 - A. Brosse, R. Charvolin, M. Grange et J. Lamure (I). Leur STO en Autriche et Slovaquie en 1943-1945. Le début de mars à juin 1943 : à Bleiberg et à Kreutz.

Historique 43-45 en Autriche, Italie et Yougoslavie.

N° 149 - A. Brosse, R. Charvolin, M. Grange et J. Lamure (II). Juin-Août 1943.

N° 150 - A. Brosse, R. Charvolin, M. Grange et J. Lamure (III). Août-Novembre 1943.

Situation politique : l'Italie toute proche.

N° 151 - A. Brosse, R. Charvolin, M. Grange et J. Lamure (IV). Novembre 1943.

N° 152 - A. Brosse, R. Charvolin, M. Grange et J. Lamure (V). Novembre-décembre 1943.

Position de la JOC sur le STO.

N° 153 - A. Brosse, R. Charvolin, M.

Grange et J. Lamure (VI). Début 1944, ils espèrent la libération. Janvier-mars 1944.

La situation en Yougoslavie et en Italie.

Décès d'un des derniers du STO : Charles Bruyère.

N° 154 - Albert Brosse et Michel Grange envoyés en Yougoslavie (VII). Mars-avril 1944.

Les gars du STO avaient-ils droit à des permissions ?

N° 155 - Albert Brosse et Michel Grange à Assling (Jesenice) en Yougoslavie (VII). Avril-mai 1944.

N° 158 - Albert Brosse et Michel Grange au STO à Assling. Leur ciel semble s'éclaircir. Mai-juin 1944.

N° 159 - Albert Brosse et Michel Grange au STO à Assling. Une évasion programmée.

N° 160 - Albert Brosse et Michel Grange au STO à Assling.

Juin 1944 - L'évasion se précise.

Rome libérée le 4 juin 1944.

François Ravaut de Givors, au STO en Slovaquie, rejoint le maquis de Tito.

N° 161 - A Assling (Jesenice) en Slovaquie ce 18 juillet 1944 - 80 gars du STO libérés par des partisans.

N° 163 - 14 décembre 1944, un camarade de Brosse et de Grange (Pierre Desmoulins) témoigne dans les journaux. Dans le maquis des partisans yougoslaves de Tito.

Juin-décembre 1944 - Situation générale.

N° 164 - Dans le maquis yougoslave, arrestation, retour au STO et nouvelle évasion. Le récit d'Albert Brosse.

N° 167 - Albert Brosse repris et ramené au STO à Assling.

La nouvelle situation d'Albert Brosse à Assling.

N° 168 - Décès de Georges Lhopital. Dernier survivant de ceux du STO, il avait œuvré pour leur reconnaissance officielle.

N° 169 - Une lettre d'Albert Brosse de mai-juin 1945 - A la recherche du déporté Michel Grange.

Annnonce du décès de Michel Grange. Vendredi 24 janvier à 20h : Conférence sur Ceux du STO de St Sym.

N° 170 - Vendredi 24 janvier à 19 h : Conférence sur Ceux du STO de St-Sym.

ARTICLES A VENIR - La centaine de lettres envoyées à Noël BESACIER par une vingtaine de requis du STO feront l'objet d'articles dans les prochains COQ PELAUD.

RECTIFICATIONS

LA CHAPELLE DE LA PEUR

Michel Villard nous a communiqué un article de Robert Ville paru dans le Bulletin Municipal de Coise en janvier 2007, pour rectifier certaines informations parues dans le numéro de décembre du Coq Pelaud, puisées sur le site du Patrimoine de Chazelles. Nous avons rapporté que la chapelle avait été construite par la famille Dupuy pour honorer un vœu exaucé : celui de ne pas voir son fils tiré au sort pour la guerre de 1870. Nous émettions un doute sur le nom de cette famille, n'ayant trouvé aucune trace de Dupuy ni dans les recensements de 1866 et de 1872, ni dans un acte de naissance et de décès entre 1845 et 1910.

Robert Ville en effet ne parle pas des « Dupuy », mais de « Pierre GUYOT ». Il écrit : « La raison d'être de ce sanctuaire remonte à la guerre de 1870. Beaucoup de Français avaient été tués. Hantée par la peur de perdre leur fils, une famille de Coise fit le vœu, si leur fils était gardé, d'élever un monument de reconnaissance à Notre-Dame de la Salette. » En quelle année, la Chapelle de la Peur, a-t-elle été construite ? se demande Robert Ville. « D'après une note de M. le Curé Grégoire, enfant du pays, la Chapelle date de 1872 et 1873. La bénédiction a eu lieu vers le 10 septembre. Le samedi matin, veille de la fête, on alla chercher en voiture les trois petits canons de M. le baron de Gerphanion. On commença par tirer quelques coups de canons l'après-midi et le soir surtout, ainsi que le dimanche... » La fête-anniversaire de l'apparition est le 19 septembre. En 1873, ce jour tombe un vendredi. La fête a-elle eu lieu le dimanche 21 ?

Ville fournit d'autres éléments sur les circonstances de la construction de la chapelle en s'appuyant sur le Registre du Conseil de Fabrique, c'est-à-dire ceux qui gèrent la paroisse. Le 3 janvier 1875, le Conseil se réunit au sujet de la chapelle. Ville estime que « les termes du cahier des délibérations portent à croire que la chapelle ne date que de 1874. » Le curé Grégoire se serait trompé d'année. En effet, 1874 correspond mieux à sa note puisque le 19 septembre est un samedi.

Le Registre nous livre aussi une information sur la famille à l'origine de la construction. Il s'agit de

suite p. 4